

## Lis et erre la Sologne

La douceur de ses boqueteaux nous enveloppe les sens exacerbés,  
La splendeur mauve de ses callunes, vannier de bremailles,  
Illumine les sous-bois d'odes à la venaison, où ne point se gêne la biche.

Délices de perceptions, fumées de cheminées, âtres et fourniers ;  
Le goût des bonnes choses du terroir qui avive les entrailles,  
La lumière de Sologne allumant les vifs esprits, telle la flamme, la cibiche.

Max Jacob, novice, jeune voix d'alors, aimant tant à flâner  
Après des étangs si typiques, que ceignent oléagineux et fougères en pagaille,  
Humant à pleins poumons les marguerites aux doux parfums qui entichent.

Sologne qui se mérite, qui ne se donne qu'au delà des ronciers.  
Sologne émérite, rendant aux centuples à ceux qui l'avitailent.  
Sologne de l'authenticité, où il fait si bon établir belle et suave niche.

Poème dédié à cette si attachante contrée ainsi qu'à ces poètes et auteurs.

À la lecture attentive de ce poème, il vous est possible de dénicher les illustres suivants :

Nicolas VANIER

La splendeur mauve de ses callunes, vannier de bremailles,

Eugène LABICHE

Illumine les sous-bois d'odes à la venaison, où ne point se gêne la biche

Alain FOURNIER

Délices de perceptions, fumées de cheminées, âtres et fourniers

Max JACOB

Max Jacob, novice, jeune voix d'alors, aimant tant à flâner

Maurice GENEVOIX

Max Jacob, novice, jeune voix d'alors, aimant tant à flâner

Claude SEIGNOLE

Auprès des étangs si typiques, que ceignent oléagineux et fougères en pagaille

Marguerite AUDOUX

Humant à pleins poumons les marguerites aux doux parfums qui entichent